

EMPORTEMENT PROGRAMME

Atelier

De 9 h à 9 h 15

Pierre Ouellet :
Présentation

De 9 h 15 à 9 h 45

Jean Daive :
Exposé d'ouverture

De 9 h 45 à 12 h

Nicole Brossard
Michaël Trahan
Alain Farah
David Bergeron
Émile Martel

De 14 h à 15 h 30

Nicole Caligaris
Marie-Pascale Huglo
Hélène Dorion
Jean-Philippe Gagnon
Serge Lamothe

De 15 h 45 à 17 h 15

Patrick Chatelier
Mourad Masbah
François Gagnon
Jean-François Poupart
Jean-Marc Desgent

De 17 h 15 à 17 h 45

L'emportement poétique
et chorégraphique

Catherine Morency :
Présentation

Marie Chouinard :
Exposé de clôture
(accompagné de
projections vidéo)

Lancement, cocktail, lectures et projections

De 18 h à 19 h

Cocktail et lancement
des *Écrits*

De 19 h à 20 h 45

Lectures et projections

19 h

Vidéo de Christine Palmiéri

De 19 h 10 à 19 h 45

Nicole Caligaris
Marie-Pascale Huglo
Émile Martel
Cristina Montescu
Serge Lamothe
Guy Beausoleil

19 h 45

Vidéo de Christine Palmiéri

De 19 h 50 à 20 h 20

Patrick Chatelier
Kim Doré
Patrick Nicol
Jean-François Poupart
Jean-Marc Desgent

20 h 20

Vidéo de Christine Palmiéri

De 20 h 30 à 20 h 45

Jean Daive

L'EMPORTEMENT

Exaltation et irritation
dans la parole littéraire

Sous la direction de Pierre Ouellet

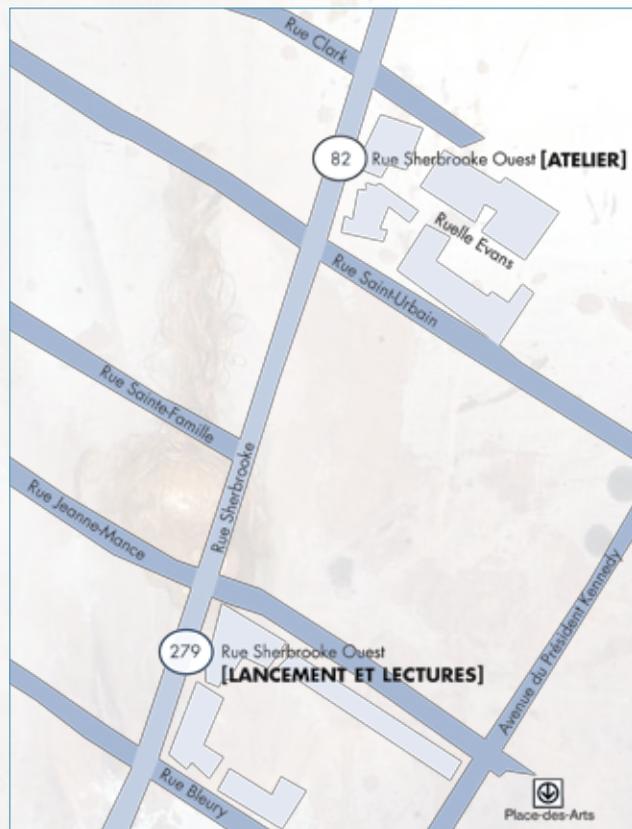
Mercredi 13 avril 2011

Avec

Guy Beausoleil, David Bergeron, Nicole Brossard,
Nicole Caligaris, Patrick Chatelier, Marie Chouinard,
Jean Daive, Jean-Marc Desgent, Kim Doré,
Hélène Dorion, Alain Farah, François Gagnon,
Jean-Philippe Gagnon, Marie-Pascale Huglo,
Serge Lamothe, Émile Martel, Mourad Masbah,
Cristina Montescu, Catherine Morency, Patrick Nicol,
Jean-François Poupart, Michaël Trahan
et l'artiste Christine Palmiéri

Renseignements :
Diane Brabant : 514 987 3000 (1578#)
brabant.diane@uqam.ca

www.lesecrits.ca
www.esthetiqueetpoetique.uqam.ca



Lever le ton, élever la voix... Voilà deux façons de décrire l'«emportement»: un sursaut du corps dans la langue, un haut-le-verbe comme on parle de haut-le-cœur ou de haut-le-corps, une levée de l'âme dans la parole, un soulèvement de l'être entier dans des mots qui le mettent hors de lui... Être transporté par les mots, les phrases, les vers, dans une espèce de lévitation de sens et de sons, de montée de joie ou de rage, de remontée brusque des sentiments les plus profonds, de débordement de l'âme ou de surgissement de l'esprit, voilà le genre d'expérience auquel chacun aspire au contact du «haussement de ton» qu'on appelle littérature, proche de l'*enthousiasis* des Grecs, «transport divin», «possession par le verbe», «inspiration sacrée» de nature euphorique (comme dans l'extase, l'exultation, l'exaltation) ou dysphorique (comme dans la colère, l'indignation, l'irritation) qui emporte le discours au-delà de ses limites, dans un autre rapport au monde que celui de la seule adéquation, un autre rapport à soi que celui de la simple identité, un autre rapport aux autres que celui du pur échange...

Aujourd'hui que le Sens paraît épuisé, après la mort répétée des systèmes de croyances et des idéologies, des utopies et des grands récits, il semble que le Ton, soit la tonalité ou la tonicité de la parole poétique — celle qui fait et agit plutôt qu'elle ne désigne ou représente —, assume désormais le rôle de la *littérarité*: on ne reconnaît plus la parole de l'écrivain au fond ou au message qu'il transmet ni à la forme ou au style qu'il façonne mais à la force ou à la puissance de son *phrasé*, à la manière dont sa langue est animée d'une énergie singulière, qui se communique d'une façon quasi virale à ceux et celles à qui elle s'adresse. C'est sur ce «ton» que nous allons nous interroger, sur les tensions qu'il provoque et sur celles qui le provoquent: d'où vient que nous nous emportions dans la parole et qu'elle nous emporte dans notre vie... contre ceci ou vers cela, ailleurs ou ici-même, souvent au-delà... ?

Il ne s'agit pas toujours de véhémence au sens strict: la fougue peut être douce comme la folie et la ferveur tranquille comme la révolution... mais l'intensité y est à son comble, le ton ferme, la note tenue, dans la poigne d'une voix puissante, même couverte par le silence, et le fil des mots tendu à rompre. C'est cette intensité — écho verbal, sans doute, des tensions sociales et politiques qui nous exaltent ou nous irritent — que la littérature actuelle met en relief dans sa tonicité, même la plus discrète, et ses tonalités les plus diverses, même les plus sourdes.

Hausser le ton, hausser la voix, même dans le silence pesant où nous sommes confinés, voilà une façon de porter le poids du monde et de l'histoire, désormais insensés, dans une langue vive, légère comme des particules brillantes de demi-sens ou comme la petite énergie dégagée du dernier souffle des humains, mais puissante également, au point de renverser l'histoire vécue comme descente à l'agonie en une brusque élévation d'étincelles et de constellations... Voilà le rôle de la parole quand elle s'irrite ou s'exalte en ces temps de grande atonie: forcer le passage vers ce qui nous dépasse, libérer l'énergie qui nous libère à son tour, emporter toute chose en un grand dérangement de l'âme et des sens où le monde et l'histoire se réarrangent autrement...

La littérature dit l'impossibilité pour notre humanité de modérer ses transports devant ce qui l'enthousiasme ou l'indigne, la met hors d'elle, la soulève, même contre elle, la dérange au plus profond: écrire et lire assurent au sein de la vie commune la libre circulation ou la grande transportation de cette énergie verbale porteuse de nos élans les plus irrésistibles, de la jubilation à la fulmination, dont chaque récit ou chaque poème garde la trace dans sa tonalité et entretient la force par sa tonicité. Il faut hausser notre réflexion jusqu'à ce haussement de voix que fait entendre ce qui s'écrit... dans la surdité ou l'absurdité d'un monde qui ne lui tend plus qu'une oreille distraite, que le ton des mots perce plutôt qu'il ne la berce.

L'EMPORTEMENT

Exaltation et irritation
dans la parole littéraire

organisé par
Les écrits, la Cep et Tonus
sous la direction de Pierre Ouellet

Mercredi 13 avril 2011

Atelier de réflexion
(de 9 h à 17 h 45)
Maison Ludger-Duvernay
82, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Lancement des *Écrits* et cocktail
(de 18 h à 19 h)

Lectures
et projections vidéo
(de 19 h à 20 h 45)
Galerie Gora — 279, rue Sherbrooke Ouest
2^e étage, espace 205, Montréal